



A FLEUR DE PEAU

Océane FIX

A FLEUR DE PEAU

Océane Fix

Rapport de recherche -Bac3

Option graphisme

ESA Saint Luc Tournai

2024-2025

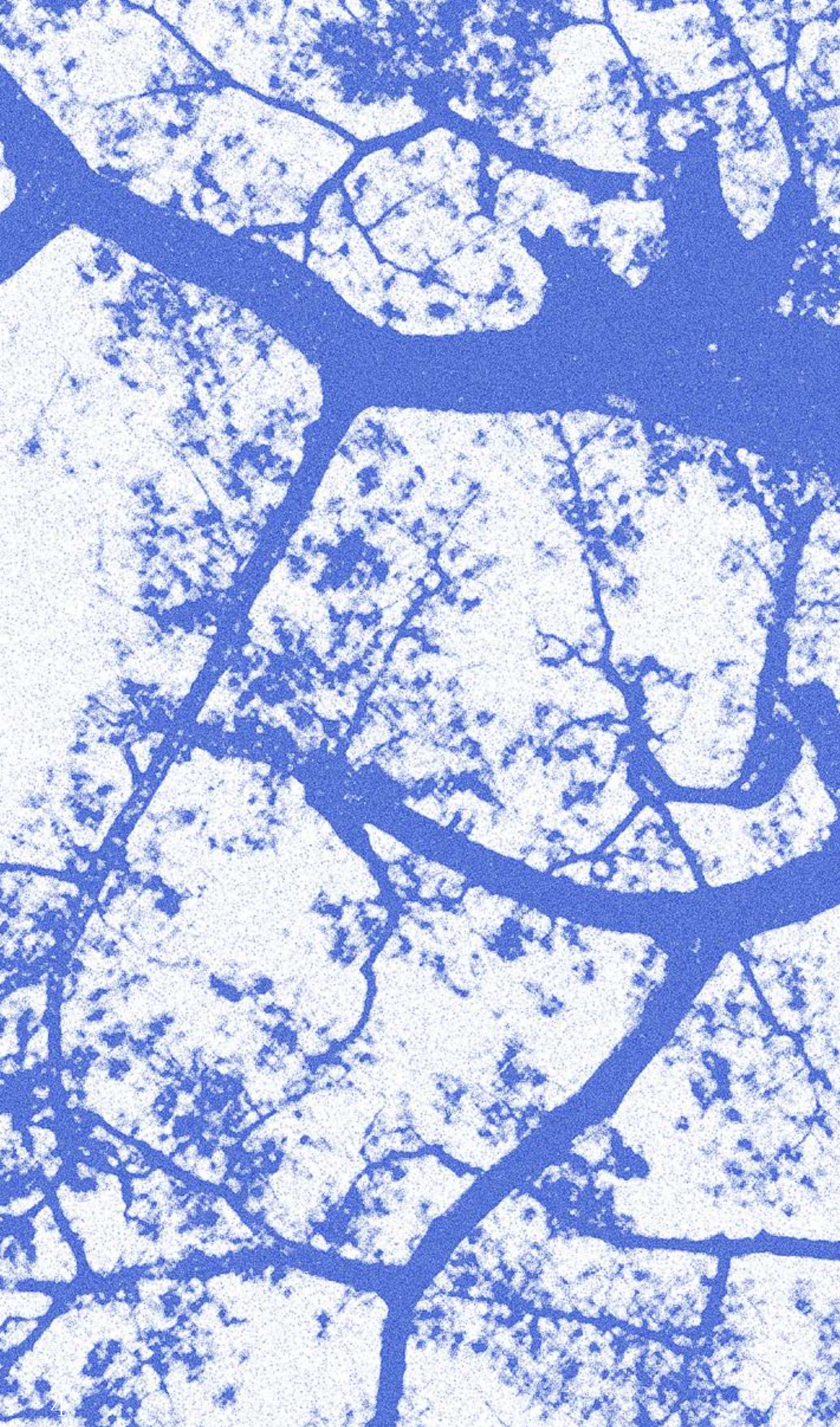


Table des matières

Introduction	5
I La perfection	6
Le stigmat social	9
Parole de vivant	11
Les enjeux psychologiques	15
II. la culture de la cicatrice	16
Le rôle du cinéma.....	16
L’art et la cicatrice.....	19
III. La cicatrice dans le monde.....	21
La scarification culturelle.....	21
Le Kintsugi : Sublime la Fracture	23
IV. La forêt secrète	25
Conclusion	26
Remerciements	27
Bibliographie	28



INTRODUCTION

Une cicatrice est une marque visible ou non qui se grave sur notre corps et notre âme. Ces marques sont la preuve de notre résilience, que ce soit à la suite d'un accident, une maladie, un acte volontaire ou tout simplement des aléas de la vie, chaque cicatrice a sa propre histoire à raconter. Nous vivons dans un monde où l'apparence et la perfection sont importantes et cette cicatrice permet de montrer notre fragilité et notre humanité. Cette empreinte pousse à nous questionner sur l'importance de la beauté, de la différence et de l'acceptation de soi. Comment la société occidentale voit-elle ces marques ? Quelles significations sont projetées sur elles ? Comment les personnes vivent-elles avec leurs cicatrices ? Outre la dimension

médicale, la cicatrice peut aussi avoir une approche culturelle, sociale et spirituelle. De la scarification rituelle à la philosophie Japonaise du Kintsugi en passant par ses multiples représentations au cinéma, la cicatrice est une trace qui traverse les cultures et les époques. Nous tenterons de comprendre la complexité et la richesse de ces signes qui sont plus que des simples marques sur notre corps. En quoi l'art et la culture transforment la vision des cicatrices ?

À fleur de peau est un projet sur la vision des cicatrices, qu'elles soient internes (donc les émotions) ou externes. Montrer qu'avoir des cicatrices est une forme forte de résilience.

I LA PERFECTION

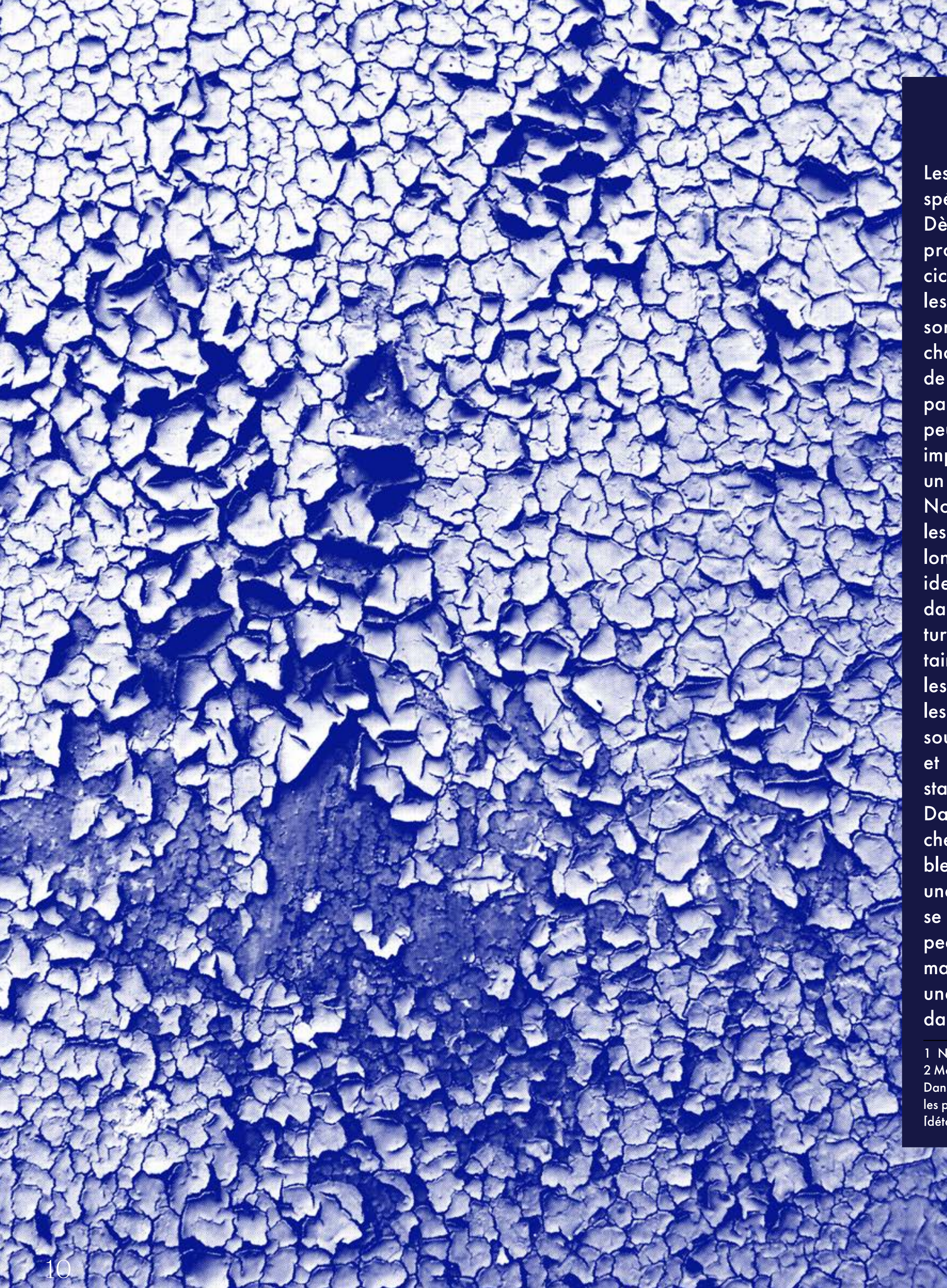
Les cicatrices disent beaucoup de nous. Elles portent des informations sur notre culture, nos émotions et nos expériences. Une histoire unique et propre à chacun. Dans notre société actuelle, on est souvent obsédé par l'idée d'être parfait, par la maîtrise de notre corps et le jugement des autres, notamment au travers des réseaux sociaux. Par exemple, le docteur Thierry C a écrit sur la relation des images du corps et des réseaux sociaux¹ et nous interroge sur le comportement des jeunes et les troubles alimentaires.

Par conséquent, les personnes ont des visions très différentes sur les cicatrices. D'un côté, elles peuvent être perçues comme un signe de faiblesse, de monstruosité surtout quand

elles sont visibles sur le visage. Par exemple, les « gueules cassées », durant la première guerre mondiale, ont été rejetés et vus comme des monstres. D'un autre côté, certaines personnes les voient comme des signes de force. La marque de la cicatrice montre que la personne a vécu un événement difficile et qu'elle a réussi à surmonter ce passage de sa vie. Toutefois nous sommes dans une société qui met l'accent sur l'apparence, les cicatrices sont donc considérées comme une imperfection, un défaut à corriger. Les médias et les réseaux sociaux renforcent cette idée, en voyant tous les jours des photos majoritairement retouchées montrant des corps "parfaits", lisses et très peu réalistes.

¹ Vermeeren, T. Image du corps et réseaux sociaux. APMS. 2024. [En ligne]





LE STIGMATE SOCIAL

Les cicatrices ont eu une place spéciale dans notre histoire. Dès l'Egypte ancienne, les procédures de soins des cicatrices sont décrites sur les papyrus¹. Les cicatrices sont vues comme quelque chose de négatif, des signes de honte ou de faiblesse. En particulier sur le visage, elles peuvent donner l'idée d'une imperfection ou même être un symbole de monstruosité. Nous verrons plus loin que les cicatrices sur le visage ont longtemps été utilisées pour identifier les antagonistes dans le cinéma ou la littérature. A l'inverse, dans certaines cultures, comme chez les Kuikuro en Amazonie, les scarifications des femmes soulignent leur rang social et marquent le passage du stade enfant à celui d'adulte. Dans le même ordre d'idée, chez les Nuer en Afrique, les blessures sont perçues comme une fierté : un guerrier qui se blesse au combat est respecté pour son courage. Ces marques peuvent aussi avoir une importance spirituelle, dans la mythologie Grecque,

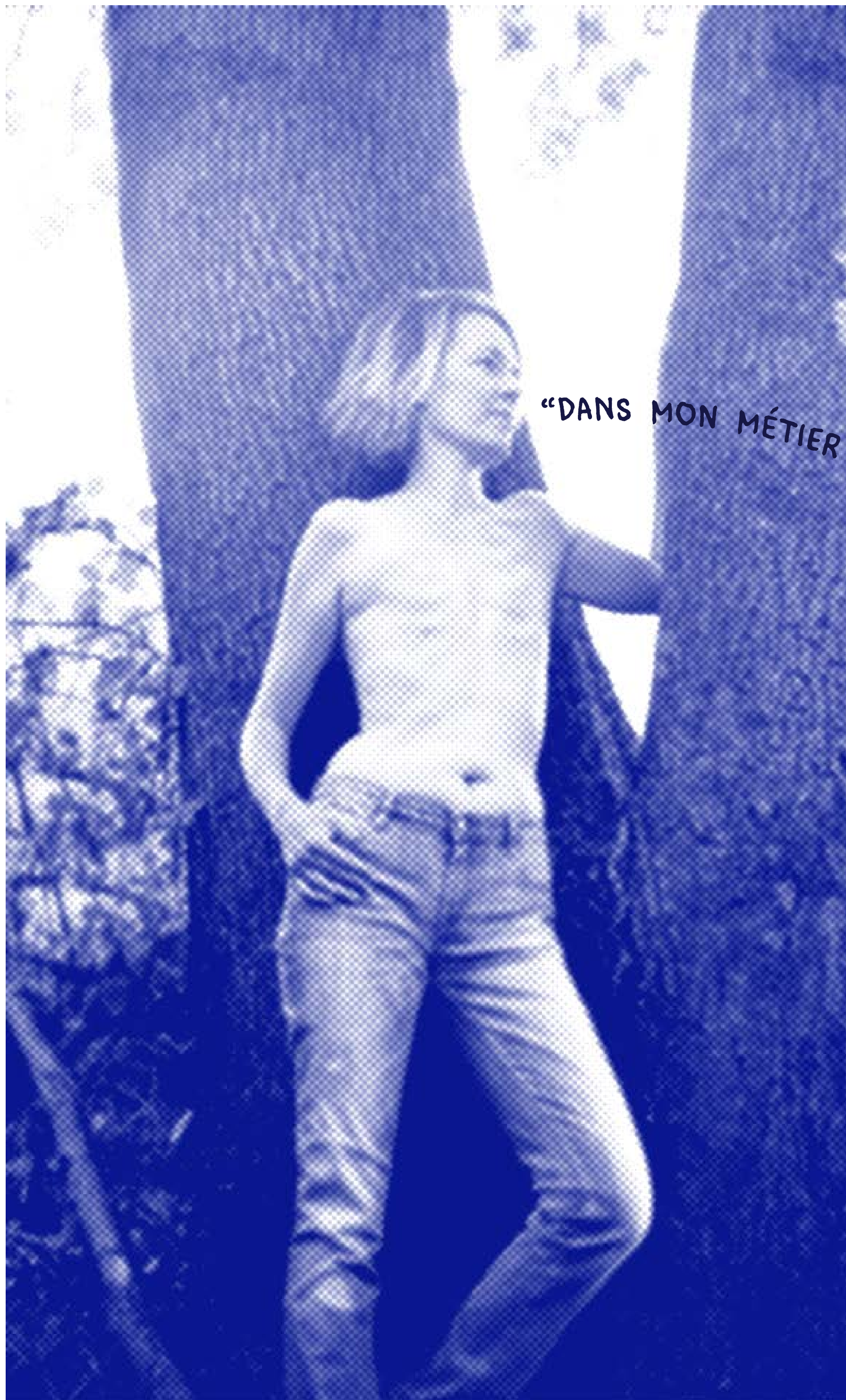
la cicatrice d'Ulysse située au niveau de son pied permet à sa nourrice de le reconnaître².

Aujourd'hui, les cicatrices restent difficiles à assumer. Elles sont souvent stéréotypées : tantôt perçues avec méfiance comme signe d'un passé violent et criminel, parfois regardées avec pitié ou génératrices de malaise.

Mais j'ai personnellement le sentiment que la vision de la Société évolue. De plus en plus, les cicatrices sont reconnues comme des signes de force. Elles montrent la capacité à surmonter certaines épreuves de notre existence. Ce changement de mentalité montre que nous commençons à apprécier davantage les corps et les histoires qui ont marqué notre vie. Toutefois, il reste encore beaucoup de travail à effectuer pour effacer les stéréotypes qui subsistent encore aujourd'hui. Le discours continue d'évoluer vers un futur où chaque cicatrice serait acceptée comme faisant partie de ce que nous sommes.

1 Naturveda. L'histoire de la cicatrization de la peau. Naturveda, [En ligne].

2 Marque identitaire (reconnaissance des individus dans la littérature) Euryclée — Wikipédia Dans l'Odyssée, Euryclée est la nourrice d'Ulysse. ... personne à le reconnaître en lui lavant les pieds, à une cicatrice qu'il s'est fait jeune à la chasse aux sangliers. ... Homère, Odyssée [détail des éditions] Ilire en liane [archivé]. Chant I. 428-442:



“DANS MON MÉTIER

DE COMMERCIAL,

J’AI DÙ TRAVAILLER DUR POUR DÉPASSER LES PRÉJUGÉS LIÉS À MON APPARENCE

PAROLE DE VIVANT

Pour alimenter ma réflexion sur ce sujet et m’appuyer sur des expériences vécues, j’ai rassemblé des témoignages sur le site RoseUp Association, de personnes portant des cicatrices. Je me suis axée sur les émotions ressenties à la découverte d’une cicatrice sur leur propre corps, leurs attitudes face aux regards des autres et l’impact sur leur vie quotidienne. Il en résulte une grande diversité dans les comportements constatés et dans l’intensité des réactions au fil du temps et selon les circonstances. Certains rencontreront des difficultés à accepter leur nouveau corps et à l’assumer à l’égard des tiers. D’autres seront totalement décomplexés et ouverts à l’évocation de cette empreinte physique et de son origine.

“AVOIR DES CICATRICES, C'EST AVOIR VÉCU DES CHOSES FOR-
TES, LE GENRE DE CHOSES QUI VOUS APPREND LA VALEUR DE LA VIE.” HÉLOÏSE
“AVANT LE CANCER J'AVAIS DÉJÀ UNE PIÈTRE IMAGE DE MOI, ELLES N'ONT FAIT QU'EMPIRER LES CHOSES. JE ME SUIS DÉTESTÉE. ELLES RENDAIENT, AUSSI, TOUTE RELATION INTIME AVEC UN HOMME DIFFICILE. J'AVAIS PEUR QU'IL VOIE UNE FEMME DÉCHIRÉE, RAFISTOLÉE.” RUZICKA
“TOUT LE MONDE ME DISAIT QU'ELLE ÉTAIT BELLE.” ARIYA “QUAND ON ME DEMANDE CE QUE JE DEMANDE, JE N'AI PAS HONNÊTEMENT DES CICATRICES, C'EST AVOIR VÉCU DES CHOSES FOR-
TES, LE GENRE DE CHOSES QUI VOUS APPREND LA VALEUR DE LA VIE.” HÉLOÏSE “J'AI DÙ APPRENDRE À M'AFFIRMER ET À NE PAS LAISSER MA CICATRICE DÉFINIR QUI JE SUIS DANS MES RELATIONS”

NOUVEAU PARTENAIRE EST TOUJOURS UN MOMENT DÉLICAT, MAIS ÇA PERMET DE TRIER LES PERSONNES SUPERFICIELLES” CHLOÉ

LES ENJEUX PSYCHOLOGIQUES

Les cicatrices peuvent vraiment changer l'image que l'on se fait de soi-même et la perception des autres. Elles jouent un grand rôle dans l'estime de soi. Quand quelqu'un a des cicatrices, il peut commencer à douter de son apparence. La peur d'être jugé par les autres peut être très forte. Cela mène à de l'anxiété ou même à la dépression. Les personnes ayant vécu un traumatisme sont souvent plus susceptibles de tomber dans cette dépression. Il ne s'agit pas seulement de se sentir triste, cela est accompagné de complexes et d'un sentiment d'impuissance. Il est important de comprendre que même quand la peau guérit, ces émotions peuvent rester et perdurer. Cependant, avec du soutien, beaucoup réussissent à se reconstruire une image positive. Chez les enfants et les adolescents, les commentaires et les moqueries sur l'apparence sont encore trop fréquents.¹ Quand il s'agit de faire face à ses situations, certains mécanismes de défense peuvent aider par exemple :

- Le renversement, permet de minimiser l'importance des moqueries et permet de répondre de façon positives à des situations frustrantes.

- La projection, en attribuant des projections négatives à la personne, cela peut diminuer son anxiété.

- L'intellectualisation, permet de créer une distance émotionnelle avec le moqueur.

Ces mécanismes aident à gérer le stress et l'anxiété. La résilience est essentielle. C'est comme une force intérieure qui aide à surmonter des défis. De plus, des techniques comme le massage des cicatrices et la pressothérapie peuvent améliorer l'apparence des cicatrices. La pressothérapie consiste à donner une pression sur les tissus (la peau) à l'aide de vêtement spécialisé, cette technique stimule le sang et le drainage et permet de rendre les cicatrices plus plates et souples.

Cette opération permet d'améliorer la confiance. Il existe aussi des recours pour ceux ou celles qui ont besoin d'aide. Par exemple, la Fondation des Brûlés propose un soutien aux personnes touchées. Elle offre une aide financière, juridique, morale et même de l'assistance pour les démarches administratives. Disposer de ce soutien peut vraiment faire la différence dans la vie quotidienne des personnes concernées.

¹ Pirouette Éditions, «Les moqueries», en ligne consulté le 08/01/2025.

II LA CULTURE DE LA CICATRICE

LE RÔLE DU CINÉMA.

Les cicatrices ont une place importante au cinéma. Elles ont différentes significations et aident à raconter des histoires. Souvent, elles sont liées à l'image du "méchant". Par exemple Scar (cicatrice en anglais) dans Le Roi Lion, le Joker et Dark Vador portent tous des cicatrices. Cela permet une appréhension plus évidente des personnages en dehors de tout dialogue. C'est pourquoi l'utilisation de cette technique était très répandue dès l'origine du cinéma durant la période des films muets.

Notons que, actuellement, cette pratique est de plus en plus remise en question. La cicatrice est révélée progressivement, généralement après un événement marquant (Harvey Dent qui devient Double-Face après son accident ou Dark Vador qui retire son masque). Dès la révélation, il y a un changement de statut, le personnage devient méchant ou maudit. La cicatrice est utilisée comme une exagération graphique pour rendre le personnage plus effrayant. Dans The Dark Knight, la brûlure de Double-Face est si extrême qu'elle expose son os et sa dentition, le maquillage de Freddy Krueger est conçu pour rappeler la peur des brûlures et des mutilations. Dark Vador, quant à lui, est recouvert d'un masque non seulement pour

cacher ses blessures, mais aussi pour renforcer son anonymat et son inhumanité. Toutefois peu de héros portent des cicatrices aussi marquées. La plupart en portent de beaucoup plus discrètes et stylisées (par exemple Harry Potter) et cela renforce le cliché de "les beaux sont les bons, les défigurés sont les méchants". Actuellement certains films tentent de faire évoluer ce stéréotype. Par exemple le British Film Institute a décidé de ne plus financer les films montrant des méchants avec des cicatrices. Le BFI soutient également la campagne #IamNotYourVillain lancée par l'association Changing Faces, qui vise à sensibiliser le public aux préjugés associés aux différences physiques. Ils ont pris conscience que ces images peuvent avoir un impact négatif sur ceux qui en portent. Le film "Dirty God" de Sacha Polak sorti en 2019 illustre particulièrement cette thématique. Ce long métrage nous raconte l'histoire de Jade, une jeune mère qui tente de reconstruire sa vie après avoir été défigurée par une attaque à l'acide par son ex compagnon. L'histoire pointe du doigt les défis auxquels Jade est confrontée, surtout les réactions des autres à son apparence, le fait de toujours devoir se cacher derrière son masque et sa quête d'acceptation de soi.



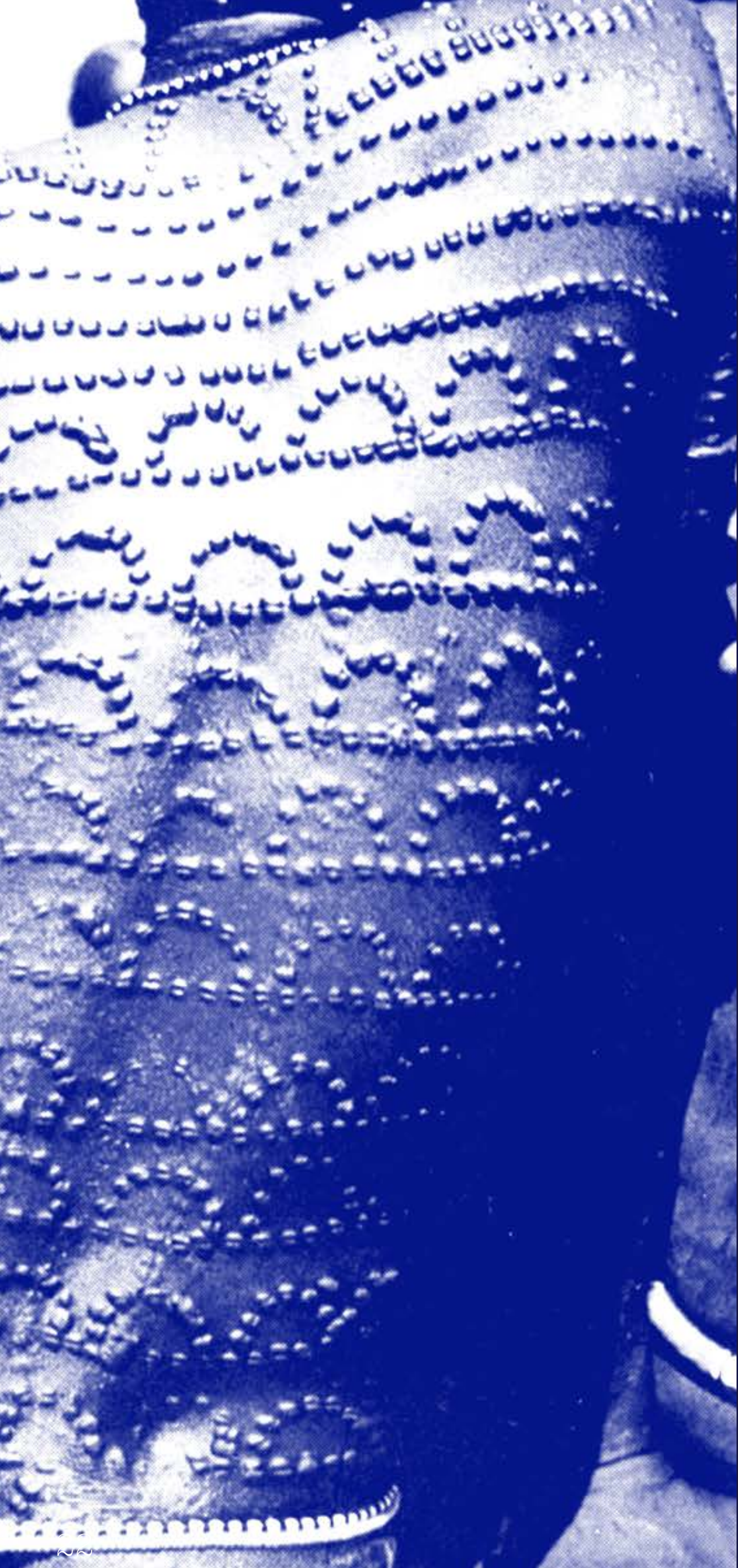


L'ART ET LA CICATRICE.

Dans la peinture, la sculpture et la photo, les artistes montrent comment les cicatrices racontent des histoires de vie. Par exemple, Frida Kahlo a utilisé ses cicatrices pour parler de la douleur et du changement. Ses œuvres parlent autant de blessures physiques que de blessures émotionnelles. Dans le domaine artistique, le matériau peut montrer la force ou la vulnérabilité des cicatrices par exemple avec *Mend Piece* de Yoko Ono chez qui les visiteurs sont invités à participer à la création de son œuvre. En face d'eux sont placés des vases, des bols cassés qu'ils doivent réparer avec de la colle, des élastiques et de la corde.

Les photos modernes capturent les sentiments, les émotions telles qu'elles sont. Cela rend les expériences humaines plus réelles et aide à parler de sujets difficiles comme des préjugés et les histoires de

résilience. Dans les romans, les cicatrices sont souvent plus que des marques. Elles représentent des thèmes comme la force, la mémoire et qui nous sommes. Des écrivains comme Victor Hugo dans son roman « *L'homme qui rit* » écrit en 1869, raconte l'histoire d'un jeune garçon marqué par une cicatrice sur son visage qui est uniquement vu comme un méchant ou un bouffon. Cet écrit est dénonciateur de la condition sociale de l'époque. Toni Morrison, avec son roman « *Beloved* » écrit en 1988, raconte la cicatrice de l'esclavage, la mémoire qui hante les esprits des personnes asservies. Les cicatrices des personnages parlent de l'histoire et des luttes, comme la guerre et l'esclavage. Les cicatrices deviennent une sorte de langage qui montre le poids du passé et la possibilité de guérison.



III LA CICATRICE DANS LE MONDE

Une cicatrice est plus qu'une simple marque d'une blessure. C'est un symbole qui a beaucoup de significations dans notre culture et notre société. Elle peut montrer la douleur, l'expérience vécue, la force ou même faire partie de notre identité. À travers l'histoire et dans différentes cultures, les cicatrices ont pris plusieurs rôles, allant de la marque de statut social à une forme d'art. Comment les cicatrices ont-elles été vues, représentées et utilisées dans l'art au fil du temps et dans différentes cultures ?

LA SCARIFICATION CULTURELLE

Dans de nombreuses cultures, la scarification est plus qu'un simple changement du corps. C'est souvent un rite de passage ou un signe d'identité qui montre une évolution sociale. Par exemple dans les tribus comme les Nuer au Soudan ou même les Yorubas au Nigéria, la population se scarifie pour montrer l'appartenance de chacun à un groupe et ainsi marquer visuellement le passage à l'âge adulte. Tout individu se livrant à cette pratique irréversible et douloureuse est perçu comme un être courageux. Ce rite de passage est si important que si la personne décide de le refuser, elle sera exclue de la tribu et ne pourra accéder à certaines fonctions. Le tatouage ornemental n'est pas nouveau dans l'histoire, toutefois l'encre foncée n'étant pas visible sur leur peau noire, les Nuer ont opté pour la scarification.

En Océanie, les Maoris utilisent le tatouage facial (le Ta Moko) qui provient d'une légende. Cette légende raconte une histoire d'amour entre un guerrier

(Mataora) et une princesse (Niwaraka) qui vivait dans le monde des ténèbres. Un jour la princesse décide de partir dans le monde du dessus et rencontre alors le guerrier. Il tombe éperdument amoureux et souhaite immédiatement épouser Niwaraka. Quelques années après leur mariage, Mataora devient jaloux et furieux et frappe sa femme. Niwaraka décide alors de s'enfuir et de rejoindre son père dans les ténèbres. Mataora conscient de son horrible geste décide de retrouver sa femme. Il peint donc son visage et se lance dans un périple jusqu'au royaume des esprits. Une fois arrivé, il se jette aux pieds de sa femme et implore son pardon. Elle accepte ses excuses et le présente à son père, Uetonga, lequel est occupé à tatouer le visage d'un membre de son entourage. Mataora, intrigué, décide de s'avancer et découvre que le tatouage est réalisé en piquant la peau. Uetonga décide alors de lui enseigner cet art, le Ta Moko.



LE KINTSUGI : SUBLIME LA FRACTURE

Le Kintsugi est apparu au XVe siècle au Japon. Le shogun Ashikaga Yoshimasa n'était pas satisfait de la réparation de son bol de thé chinois brisé, qu'il trouvait grossière et sans élégance. Il demanda alors à des artisans de mettre au point une méthode plus esthétique pour restaurer les céramiques. C'est ainsi que le Kintsugi a vu le jour. Cette technique repose sur un principe simple : elle utilise une laque naturelle mélangée à de l'or, de l'argent ou du platine pour assembler les fragments d'un objet cassé. Plutôt que de masquer les fissures, elle les met en valeur, faisant de chaque cassure un élément unique du design. C'est aussi une philosophie japonaise, celle du wabi-sabi. Cela signifie que l'on apprécie les imperfections et le temps qui passe. Au lieu de cacher les fissures, on les met en valeur. Chaque fissure raconte une histoire, l'objet devient un symbole de force et de résilience. C'est une belle façon, je trouve, de voir la résilience humaine face à des situations compliquées. Cette idée nous tend à changer de regard sur les moments difficiles, on apprend à les accepter et nous aide à grandir.

IV LA FORÊT SECRÈTE

Mon projet évoque la cicatrice que l'on a en nous, ce que l'on cache au plus profond, notre forêt intérieure, peuplée de nombreux sentiments et émotions qui nous habitent. Chaque émotion sera la métaphore d'un animal, insecte ou d'une espèce végétale qui sera elle-même tirée d'un poème. Chaque émotion sera un pliage différent, une évocation différente. Pour expliquer plus rapidement :

Une émotion = un être vivant =
un poème = un pliage

Un coffret d'édition ludique destiné aux enfants de 10 à 12 ans permettant d'enlever les tabous sur les émotions, les sentiments et de pouvoir en parler plus librement, pour qu'ils puissent comprendre ce qu'ils peuvent ressentir. Pour cette édition, je vais me baser sur la philosophie du kintsugi, afin de montrer que parler de ses sentiments n'est pas quelque chose de mal mais au contraire, une opportunité pour mieux se connaître.

Dans le cadre de ce projet, j'envisage de structurer le coffret sous la forme d'un parcours ludique, chaque enfant pourra choisir un pliage correspondant à une émotion et le découvrir à travers l'illustration et le poème qui le compose. La manipulation du papier, par le biais du pliage et dépliage, reflète la manière

dont nous dévoilons nos émotions, souvent cachées sous différentes couches de silence ou de pudeur. Durant les vacances d'été, j'ai entretenu un carnet de croquis et d'observations dans lequel j'ai testé plusieurs techniques tel que le collage, le story board, l'encre... Grâce à ces techniques, j'ai découvert une façon graphique, sensible et contemporaine de traiter le dessin d'observation. La technique que j'ai retenue consiste à dessiner avec une carte (carte de visite, quelque chose de rigide) et de l'encre, cela permet de simplifier les formes, tout en laissant une trace, une empreinte complexe et sensible. De ces essais, j'ai fait plusieurs microéditions sur le thème de l'observation de la nature. Durant le workshop d'édition, nous avons travaillé sur le pliage du papier, en le pensant comme une affiche graphique. Ce workshop m'a permis de voir d'une autre façon l'édition, d'une manière plus ludique et plus instinctive. Grâce à cet apprentissage et ce raisonnement, j'ai trouvé un moyen technique de mettre à bien mon projet, l'illustration avec l'encre peut stimuler l'imagination des enfants, leur permettre de raconter des histoires.



CONCLUSION

Les cicatrices sont beaucoup plus que de simples marques sur notre peau. Elles racontent notre histoire, notre force. Elles ont eu de multiples significations, visions, passant de stigmates sociaux au courage. Les attitudes se transforment progressivement, laissant une perception positive. L'art et le cinéma participent beaucoup à cette transformation. De plus des traditions ou des philosophies telles que le Kintsugi, nous apprennent à voir la beauté dans l'imperfection et nous invitent à accepter nos cicatrices.

Mon projet "la forêt secrète"

s'inscrit dans la continuité de cette réflexion, symbolisant les cicatrices sous une vision ludique et pédagogique. En associant le pliage et l'illustration, il vise à sensibiliser les enfants à l'acceptation de soi et à la richesse de leurs émotions. En fin de compte ce travail montre l'importance d'un regard bienveillant sur soi et sur les autres afin que chaque cicatrice soit la signature d'une force et d'une transformation.

« *Mes cicatrices ont tracé mon armure, comme une allégorie de mes instants de vie* », Cicatrices de Laetitia Sioen

REMERCIEMENTS

Je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à la réalisation de mon mémoire. Je remercie en premier lieu mon professeur Monsieur Fabrice Sabatier pour tous ses conseils qui m'ont été précieux ainsi que sa disponibilité. Je remercie aussi mes professeurs référents, Madame

Sipos et Monsieur Lombardo, je remercie également Monsieur Broidioi, Monsieur Mathé, Monsieur Becquet Monsieur Carlier, Shana Vangrevelinghe et Lou Compagnon qui m'ont aidée, conseillée et soutenue afin d'assurer le bon déroulement de mon projet de fin d'année.

Mes cicatrices ont tracé mon armure,
comme une allégorie
de mes instants de vie.

BLIBLIOGRAPHIE

LIVRES

Bourrel Bouttaz, Magali. « La cicatrice en trois D : découverte, douleur, définitive ». La Peauologie - Revue de sciences sociales et humaines sur les peaux, 2017.

Burke Harris, Nadine. Les cicatrices invisibles : Se libérer des traumas de l'enfance pour guérir les maladies de l'adulte. Éditions Albin Michel, 2024.

Le Breton, David, Cicatrices : L'existence dans la peau, Paris, Métailié, 2024.

Fondation du Toucher, « Cicatrices de corps et d'esprit », dans Cicatrices et perception du corps, Paris, Fondation du Toucher, 2023.

Homère, Odyssée, traduction de Frédéric Mugler, Paris, Flammarion, 2002.

ARTICLES ET REVUES

Vanderstegen, Damien, « L'influence des réseaux sociaux sur la chirurgie esthétique : L'ère de la beauté numérique », L'Observatoire des Médias [en ligne], 2023.

Milk Magazine, « Filtres et réseaux sociaux : Vers une génération déformée ? », Milk Magazine [en ligne], 2024.

MC.be, « Ablation mammaire : le tatouage pour se reconstruire », En Marche [en ligne], 2024

Kelocote, « Les brûlures : des cicatrices pas comme les autres entre perception, douleur et acceptation », Cicatrisation et santé [en ligne], 2024.

FILMS

Polak Sacha, Dirty God, A Private View, 2019.

Nolan Christopher, The Dark Knight, Warner Bros, 2008.

Disney, Le Roi Lion, Walt Disney Pictures, 1994.

Les Belles Cicatrices, Raphaël Jouzeau (court-métrage), 2024

SITE INTERNET

Cicatrisations.org, « Approches médicales et psychologiques des cicatrices » [en ligne], 2024.

FasterCapital, « L'impact psychologique des cicatrices » [en ligne], 2024.

Pitt Rivers Museum, « Les cicatrices rituelles chez les Nuer du Soudan du Sud » [en ligne], 2024.

Nouvelle-Zélande Services, « Le Ta Moko : Histoire du tatouage Maori » [en ligne], 2017.

ESMA Paris, « La scarification en Afrique Noire : Entre art et identité » [en ligne], 2021.

Paul Dequidt, « Le rituel de Tolo chez les Kuikuro en Amazonie » [en ligne], 2023.

Docteur Gianfermi, « Traitements et solutions des cicatrices chéloïdes », DocteurGianfermi.fr [en ligne], disponible sur : <https://docteurgianfermi.fr/traitements-et-solutions-des-cicatrices-cheloides/>

Friard, Dominique, « Les mécanismes de défense », Minkowska.com [en ligne], disponible sur : https://www.minkowska.com/article_databank/dominique-friard-les-mecanismes-de-defense/

Pirouette Éditions, « Blog - Les moqueries », Pirouette-editions.fr [en ligne], disponible sur : <https://www.pirouette-editions.fr/blog/les-moqueries/>

Sénat français, « Rapport sur la représentation de la diversité à l'écran », Senat.fr [en ligne], disponible sur : <https://www.senat.fr/rap/r98-011/r98-01112.html>

SHS HAL, « Article sur les représentations des méchants au cinéma », SHS HAL Science [en ligne], disponible sur : <https://shs.hal.science/halshs-02460913v1/document>

RoseUp Association, « Témoignages de personnes portant des cicatrices », RoseUp Association [en ligne], disponible sur : <https://www.rose-up.fr>

EXPOSITIONS

Kintsugi, âmes d'enfants, Laetitia Lesaffre, Unidivers, Rennes, 2023.

Kintsugi, reflets de femmes, Paris, Cour d'appel, 2024.

